

Plus régulier qu'on ne pensait

C'est une espèce cosmopolite. Dans nos mers, c'est en Méditerranée qu'elle est le plus fréquemment observable; elle l'est un peu moins dans l'Atlantique, et considérée comme plus rare encore dans la Manche (1). Les échouages confirment ces observations (2). Généralement, ce cétacé n'est guère présent que par des fonds supérieurs à cent mètres.

L'observation de dauphins de Risso en baie du Mont Saint-Michel (Manche), et par fonds de cinq mètres est donc remarquable. Leur présence à cet endroit peut être reliée à celle d'une de leurs proies principales: les seiches qui viennent pon-

dre sur les bouchots de moules à cette saison (3). Il ne s'agit pas là d'un fait isolé. De nouvelles observations seront faites ce mois-là. Par ailleurs, le témoignage d'un pêcheur de Port-Mer (Cancale) nous permet d'affirmer que la fréquentation de ce secteur par l'espèce est certainement antérieure à nos relevés. En 1982, il avait en effet remarqué ces dauphins plus clairs, parmi lesquels un individu à l'aile-ron coupé, donc facilement identifiable, et revu en 1983. Une nouvelle série de données obtenue en juillet 1984 par le groupe d'étude des mammifères marins de la SEPNB confirmera la régularité de sa présence dans les eaux de la baie.

(3) Turquier Y. & M. Loir 1981. Ouest-France Ed.

Laurent Gager & Eric Thoumelin
Groupe d'étude des mammifères marins
SEPNB
BP 32, 29276 Brest cédex

(1) Duguy R. & D. Robineau 1973. Annales Société Sciences naturelles Charente-Maritime.

(2) Hussenot E. 1984. C.I.E.M., Copenhague.

Un nouveau cytise en Bretagne: *Cytisus striatus* (Hill) (1)

Les Génistées du Massif Armoricain ont fait l'objet d'un recensement et d'une description détaillée dans la flore de H. Des Abbayes et collaborateurs en 1971 (2). Plus récemment R. Corillion (3) a élargi cette étude aux espèces du cours occidental de la vallée de la Loire. Mais aucune de ces deux flores ne signale la présence du cytise strié dans l'ouest de la France. Pourtant, depuis une quinzaine d'années environ, cette plante, originaire de l'ouest et du centre de l'Espagne et du Portugal, a été semée pour stabiliser les bordures des routes et autoroutes en France, et en Bretagne en particulier. Dès 1962, elle avait déjà été signalée dans les Landes et dans l'Allier par P. Dupont (4) et, très récem-

ment par Dupont et ses collaborateurs en Bretagne (5).



Marcel Le Pennec

Les gousses argentées du cytise strié.

(1) Tutin G., V.-H. Heywood, N.-A. Burges, D.-M. Moore, D.-E. Valentine, S.-M. Walters, D.-A. Webb (1968). — Flora Europea (volume 2). Cambridge University Press.

(2) Abbayes H. des, G. Claustres, R. Corillion, P. Dupont (1971). — Flore et Végétation du Massif Armoricain. Tome 1, Flore vasculaire. Presse Universitaire de Saint-Brieuc.

(3) Corillion R. (1983). — Flore et végétation de la vallée de la Loire (cours occidental). Jouve.

(4) Dupont P. (1962). — La flore atlantique européenne. Thèse, Toulouse Fac. Sc.

(5) Dupont P., M. Godeau, G. Rivière (1984). — Remarques sur des espèces ibériques d'Ajoncs et de Genêts semées au long des routes du Morbihan, de Loire-Atlantique et des territoires voisins. Bull. Soc. de Sc. Nat. de l'Ouest de la France. Nouvelle série, Tome 6 (3), 125-129.

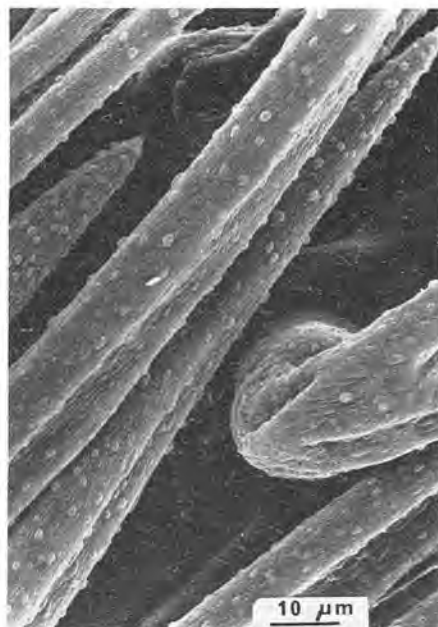
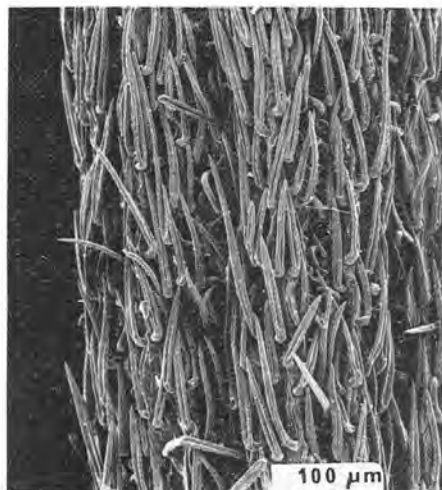
Le long des routes

Actuellement, dans le Massif Armoricain, elle est abondante sur de nombreux axes routiers, seule ou en mélange avec le genêt à balai : Rennes-Le Mans, Ploermel-Quimper, Rennes-Saint-Brieuc. On la trouve également à la sortie de Quimper vers Briec, près de La Feuillée, à l'entrée de la station biologique de Paimpont, aux environs de Redon, près de Liffré, etc... Elle est donc maintenant très largement répandue et sans doute naturalisée dans les différents départements bretons, où elle se développe avec vigueur, fleurit et fructifie abondamment.

La composition de la tribu des Génistées a fait l'objet de nombreux remaniements. Elle pose en effet aux systématiciens un problème de définition et de délimitation exacte des genres. C'est la raison pour laquelle différentes dénominations ont été attribuées à plusieurs représentants de ce groupe, notamment au cytise strié appelé genêt par les uns, cytise ou sarothamne par les autres (6).

Des rameaux striés

Cytisus striatus est un arbrisseau de 1 à 3 mètres de haut. Les très jeunes rameaux sont recouverts de poils denses. Ces poils, finement verruqueux sont incurvés à la base et complètement couchés sur la tige, assurant ainsi aux jeunes axes fragiles, une bonne protection. Ils sont rapidement caducs. Seule



Poils couverts de fines verrues

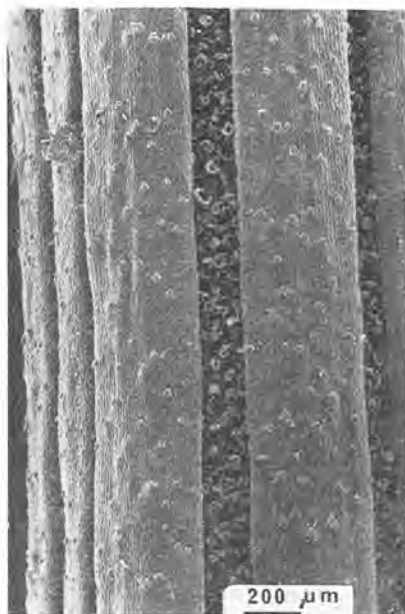
leur base, en forme de socle, demeure sur les côtes des rameaux où ils sont fixés. Les axes sont pourvus de huit à dix



Une base en forme de socle

(6) Gibbs et Heywood dans Flora Europea n'en donnent pas moins de cinq synonymes : *Cytisus pendulinus* L. Fil., *Genista striata* Hill, *Sarothamnus patens* Webb, *Sarothamnus ericarpus* Boiss. et Reuter, *Sarothamnus welwitschii* Boiss. et Reuter.

côtes, séparées par des sillons bien visibles après la chute des poils précédents. Cette alternance de côtes et de sillons leur confère l'aspect strié caractéristique qui lui a valu son nom à l'espèce. Au



Alternance de côtes et de sillons pourvus de poils enroulés.

niveau des sillons se trouvent d'autres poils, différents des premiers, enroulés sur eux-mêmes et persistants. Une coupe transversale de la tige montre cette succession de huit côtes, légèrement plus larges au sommet qu'à la base, et de huit sillons.



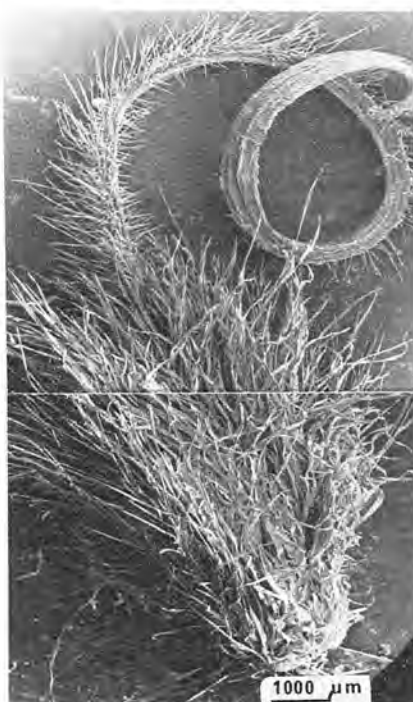
Coupé transversale d'un rameau.

Une cuticule épaisse recouvre l'épiderme au niveau des côtes.

Les feuilles sont de deux types : les inférieures sont pétiolées et trifoliolées, les supérieures simples et sessiles. Elles sont pratiquement toutes caduques.

Gousses argentées

Les fleurs sont en général solitaires, plus rarement par deux à l'aisselle des feuilles. Bien qu'elles ne soient pas signalées dans *Flora Europea*, trois petites bractéoles poilues sont toujours présentes et fixées très haut sur le pédoncule floral, au voisinage du calice. Celui-ci est typiquement bilabié. Seul le bord des deux lèvres prend un aspect brunâtre plus ou moins scarieux (7). La corolle a une couleur jaune très voisine de celle du genêt à balai. Le style, velu sur sa face inférieure, s'enroule en spirale. Le stigmate est constitué de nombreuses papilles allongées et repliées sur elles-mêmes.

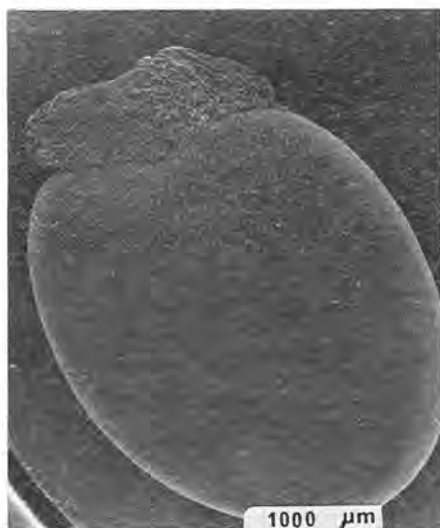


Pistil velu et style enroulé en spirale.

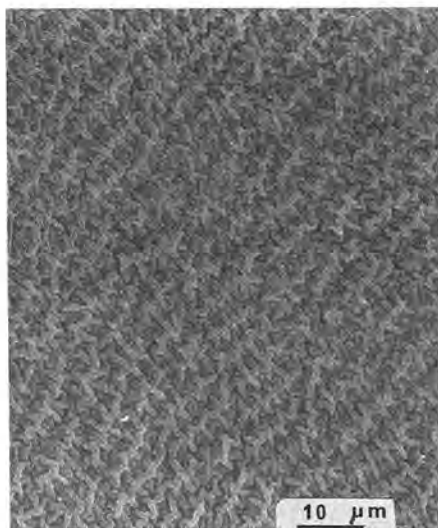
La gousse, caractérisée par son abondante pilosité, est droite ou légèrement arquée. Jeune, elle est verte et très charnue ; à maturité elle prend une coloration noire. Les nombreux poils argentés qui la recouvrent masquent complètement cette coloration de fond.

Suivant les plantes, les graines sont de couleur rouge-grenat rose ou ocre-

(7) Scarieux = mince et transparent, jamais vert.



Graine avec son arille.



Ornementation microscopique du tegument au voisinage de l'arille.

jaune, ce qui traduit sans doute une hybridation. Quelle que soit sa couleur la surface tégumentaire se présente sous l'aspect d'un réseau plus ou moins hexagonal, limité par des plis peu saillants correspondant au contour cellulaire. A l'intérieur de ce réseau le tégument a une ornementation finement plissotée, sans grand relief. Ces caractères se rencontrent chez un grand nombre de *Génistées* (8,9). L'ornementation est très différentes au voisinage de l'arille (10).

(8) Saint-Martin M. (1978) — Observation séminologique au M.E.B. de diverses espèces de Papilionacées. C.R. Acad. Sc. Paris, 287 D, 927-930.

(9) Godeau M. (1977) — Observation de l'épiderme séminal d'*Ulex europaeus*, L. *U. minor* Roth., *U. galii* Planchon. Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, LXXX, 83-89.

(10) arille = expansion charnue enveloppant plus ou moins la graine.

De nombreuses espèces végétales se raréfient ou disparaissent totalement, pour des raisons diverses, dans de nombreuses régions du globe. La Bretagne malheureusement n'échappe pas à ce déclin. Mais, à côté d'espèces disparues ou en régression il faut signaler quelques introductions floristiques nouvelles. C'est le cas du cytise strié. Cette espèce, originaire d'Espagne et du Portugal, est bien adaptée à la sécheresse grâce à la présence de nombreux poils et d'une cuticule épaisse sur la tige, mais on peut se demander si elle résistera complètement au froid de certains hivers rigoureux.

L'auteur remercie Mmes Lasbley, Le Guennec et M. Le Lannic pour leur participation technique.

Lucienne Citharel
Université de Rennes-Beaulieu
35042 Rennes

Fruits oubliés : la galleuse de Bretagne

Doublement dommage que le catalogue d'André Gayraud ne comporte pas cette pomme de Bretagne Occidentale...

(1) Voir à la rubrique « Livres » dans ce numéro de Penn ar Bed.

Le seul pommier qui se bouture

D'abord parce qu'elle est une excellente pomme à croquer, acidulée, à chair ferme, de taille moyenne ou petite, et de